



SESSION 18 – MIGRATIONS CROISEES VILLE-CAMPAGNE, EPIPHENOMENE OU NOUVEAU MODE D'ORGANISATION SOCIALE ?

Mokhtar KHELADI, Université Abderrahmane Mira de Bejaïa (Algérie)

Contact : mokhtar_kheladi@yahoo.fr

Exposé de la thématique

Depuis une vingtaine d'années nous assistons à l'émergence en Algérie d'un phénomène qui risque de modifier de façon imprévisible et profonde aussi bien le mode de vie urbain que le mode de vie rural. En effet, la libéralisation du transport, l'acuité du chômage, les aides de l'Etat et sans doute d'autres facteurs encore, ont joué de manière à ce que :

- Les habitants des campagnes puissent se rendre chaque matin en ville pour y chercher des opportunités d'accroître leurs revenus (travail dans l'administration, l'industrie, petits boulots, bâtiment....) mais sans rien perdre de la jouissance de ce qu'ils possèdent à la campagne (habitation, puits, champs, verger...).
- Les habitants des villes pour leur part sont de plus en plus nombreux (chômeurs, retraités, fonctionnaires, travailleurs à temps partiel, etc.) à se rendre régulièrement à la campagne pour mettre en culture les lopins de terre qu'ils y possèdent et qui jusque-là étaient laissés à l'abandon.

La frontière ville-campagne commence à s'estomper, le citoyen essayant de capter simultanément les avantages de la ville et ceux de la campagne, tout en essayant d'échapper à leurs contraintes respectives. Comment, dès lors, l'industrie et le service (comme attributs de la ville) et l'agriculture (comme attribut de la campagne) composent-ils avec ces nouveaux comportements ? Les preuves analytiques, statistiques et mathématiques restent à produire mais l'intuition qui s'impose tend à faire accroire qu'en ville les entreprises de production de biens et services en subissent les contrecoups. En effet, les travailleurs qui viennent des campagnes arrivent en retard, repartent en avance et multiplient les prétextes d'absence ; tandis que les travailleurs-citadins (qui ont des intérêts à la campagne) pratiquent l'absentéisme, les congés de maladie et l'art de la récupération

sur le lieu du travail. A la campagne les choses ne vont guère mieux car aussi bien pour les citadins-exploitants que pour les paysans de souche, l'agriculture devient une activité secondaire, quasiment une activité informelle qui procure un complément de revenus sans qu'elle mérite pour autant d'importantes dépenses d'investissement. Elle reste pour cela, artisanale et orientée vers l'autoconsommation.

Ces résultats restant intuitifs, le sujet demande à être creusé. C'est pourquoi nous souhaitons recueillir dans cet atelier des contributions émanant de toutes les régions du pourtour méditerranéen, attestant de l'existence des migrations croisées ville-campagne, de leur importance, de leur impact sur l'économie locale, les transformations introduites sur le mode de vie urbain et le mode de vie rural... et tout autre thème y afférant. Les textes peuvent être rédigés en français, en anglais ou en arabe.

Mots clefs

Migrations ville – campagne, comportements, transformation des modes de vie, économie locale.